

Ce site utilise des cookies provenant de Google afin de fournir ses services, personnaliser les annonces et analyser le trafic. Les informations relatives à votre utilisation du site sont partagées avec Google. En acceptant ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies.

EN SAVOIR PLUS OK !

LES DÉCOUVREURS

Chacun à notre place nous sommes les acteurs de la vie littéraire de notre époque. En faisant lire, découvrir, des œuvres ignorées des circuits médiatiques, ne représentant qu'une part ridicule des échanges économiques, nous manifestons notre volonté de ne pas nous voir dicter nos goûts, nos pensées, nos vies, par les puissances matérielles qui tendent à régir le plus grand nombre. Et nous contribuons à maintenir vivante une littérature qui autrement manquera à tous demain.

| | | | | | |
|---------|------------------------|-------------------|------------------------|-------------------|---------|
| ACCUEIL | ARCHIVES DECOUVREURS 1 | CITATIONS DU JOUR | DOSSIERS À TÉLÉCHARGER | QUI SOMMES-NOUS ? | CONTACT |
|---------|------------------------|-------------------|------------------------|-------------------|---------|

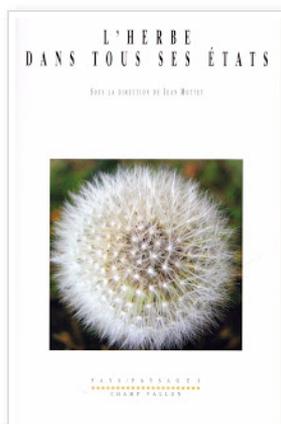
mardi 31 janvier 2017

HERBES. CONJOINDRE À NOUVEAU NATURE ET CULTURE ! AUGUSTIN BERQUE.



Herbes sur les bords du lac de Trakkaï

On le sait. Durant des lustres, notre enseignement s'est complu à organiser son approche de la littérature et principalement de la poésie autour de grands thèmes tels l'amour, la rencontre, l'engagement, la femme et plus largement encore celui de la nature !!! Et c'est de cette passion immodérée pour les concepts vagues et leur illustration caricaturale qu'a fini sans doute par apparaître autour de nous des générations d'esprits manipulateurs et bavards davantage occupés de l'effet de leurs paroles que de la relation qu'elles devraient entretenir avec ce que nous appellerons, pour aller vite, le réel foisonnant qui non pas nous entoure mais de fait, en partie, nous construit.



Alors, lisant l'ouvrage passionnant que les éditions Champ Vallon viennent de me faire parvenir, un ouvrage collectif consacré au motif de l'herbe et dirigé par un spécialiste du cinéma, le professeur Jean Mottet, je me dis que nous serions bien avisés de renouveler nos approches esthétiques en nous tournant comme il l'écrit vers "l'éprouvante simplicité" comme disait René Char, des motifs élémentaires : le nuage, le rocher, l'arbre, l'herbe... Pour m'inspirer régulièrement du merveilleux petit livre de Véronique Brindeau sur les mousses, ou de certaines connaissances que j'ai pu recueillir sur la neige, sans parler effectivement de la classification des nuages élaborée par l'anglais Luke Howard, j'ai pu constater comment cette approche par le motif était en mesure de susciter réellement tout d'abord l'étonnement, puis la curiosité, la réflexion active enfin, de la plupart des jeunes qu'il m'arrive de rencontrer.

J'aurais aimé ici évoquer chacune des 12 contributions qui à travers le regard du paysagiste, du critique d'art, du philosophe, du géographe, de l'orientaliste, du jardinier, du botaniste, de l'écrivain, du musicologue renseignent l'inépuisable réalité de ce qui se trouve recouvert par l'idée en apparence si transparente et docile de l'herbe. La profondeur et l'intérêt si divers de la plupart de ces textes font que chacun comprendra qu'il fera mieux d'aller y voir de lui-même. Je m'attarderai simplement dans ce billet sur la proposition de l'auteur de *Poétique de la Terre. Histoire naturelle et histoire humaine*, Augustin Berque, qui, partant de

Ce blog prend la suite du blog hébergé sur Gandi que vous pouvez retrouver dans l'onglet ARCHIVES DECOUVREURS1

LIRE DES POEMES DE GEORGES GUILLAIN



PRIX DES DECOUVREURS 2016-17

Télécharger le Dossier

8 7 6 7 3

RECHERCHER DANS CE BLOG

CITATION DU JOUR

Les livres, je les aimais tout entière chaque fois qu'il m'en arrivait un – ce n'était pas une maison avec livres là où je vivais mais chaque individu-livre y entrant, à l'occasion, était accueilli à l'égal des choses qui permettaient de vivre comme la nourriture, le charbon, les vêtements, le buffet, le robinet, le poste de radio.

Et ils étaient comme eux : ils existaient. Lire un livre c'était vivre quelque chose dont on était l'acteur – sujet et objet. Je n'imaginai pas quelqu'un d'autre, quelqu'un d'extérieur à ce qui se passait quand on lisait le livre, puisse en être l'auteur.

Christiane VESCHAMBRE

Basse langue, 2016

Soutenue par la Ville de Boulogne-sur-mer, le Rectorat de Lille, le Printemps des Poètes, la MEL ainsi que de nombreuses personnalités du monde de la culture, l'Association Les Découvreur fait connaître au milieu scolaire - de Dunkerque à Yaoundé, depuis plus de 20 ans, les meilleurs poètes vivants de langue française. Et aujourd'hui un certain nombre d'auteurs de diverses nationalités. Chaque année ce sont plusieurs milliers d'élèves qu'elle entraîne à la découverte de la littérature qui s'écrit de leur temps.

OUVERTURES

Ce site utilise des cookies provenant de Google afin de fournir ses services, personnaliser les annonces et analyser le trafic. Les informations relatives à votre utilisation du site sont partagées avec Google. En acceptant ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies.

EN SAVOIR PLUS OK !

Non, pour Augustin Berque, l'homme ne se conçoit pas comme individu occupant une place centrale dans un environnement conçu comme système interrelationnel d'objets qui lui resteraient extérieurs, mais comme être fondamentalement, constitutivement, engagé dans un milieu qu'il crée à travers les innombrables relations qu'il entretient, tant sur le plan physique que symbolique avec le monde. Ainsi rien ne serait plus faux qu'imaginer, pour parodier la trop célèbre formule de Gertrude Stein, que l'herbe est de l'herbe est de l'herbe et serait partout toujours de l'herbe. Comme le découvrit Watsuji Tetsurô lorsqu'il aborda - au printemps ! - la côte de Sicile, l'herbe d'Europe n'a pas comme dans son propre pays soumis, lui au régime plus violent des moussons, ce caractère de brousse impénétrable qui là-bas la fait figurer en bonne place parmi les symboles du *wilderness*, c'est-à-dire de la nature sauvage. Elle est amène et souple et se laisse aisément dominer. Induisant un rapport particulier de la culture à la nature. Rapport dont la tondeuse à gazon dont nous faisons tant de bruyants et ravageurs usages dans nos jardins comme aux bords des chemins, me semble toujours le très affligeant emblème.

De fait, en faisant du cosmos un univers-objet et en soumettant le vivant à notre mécanique, la science occidentale nous a coupés du monde. Et nous fait vivre chaque jour un peu plus dans un monde de signes et d'abstractions qui certes, nous confère une impression accrue de puissance, mais nous a fait perdre la multiplicité des liens sensibles qui nous attachaient à l'ensemble des réalités élémentaires avec lesquelles s'est tissé au cours des millénaires le milieu qui constitue notre humaine et flexible habitation. Cela, on commence à s'en rendre peut-être un peu tardivement compte, n'est pas sans affecter tant l'équilibre psychique des individus que les grands équilibres naturels dont dépend la survie plus ou moins harmonieuse des sociétés.

C'est pour cela qu'à la manière des calligraphes japonais, qui distinguent 3 degrés successifs d'écriture, il nous appartient sans doute, conclut Berque, après avoir appris à écrire le monde en lui imposant la régularité (*zhen*) de nos lois, de retrouver une forme d'écriture moins entravée, plus allante (*xing*) puis de passer à une forme cursive, justement appelée "*herbue*" (*cao*), par quoi nous parviendrons peut-être enfin à rejoindre à nouveau cette double dimension de l'être et bien évidemment du monde que sont nature et culture.

Non à partir des idées pures. Mais des réalités sensibles. De l'herbe. Évidemment.

Publié par georges guillain à 09:40

 +1 Recommander ce contenu sur Google

Libellés : AGIR CONTRE LES BARBARIES, AILLEURS, COMPATRIOTES DE L'AILLEURS, ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE

mardi 24 janvier 2017

PUISSANCE DE LA POÉSIE. APOLLINAIRE ET CHARLOTTE DELBO. AUCUN DE NOUS NE REVIENDRA.



LIBELLÉS

OUVERTURE AGIR
CONTRE LES
BARBARIES POESIE
CONTEMPORAINE

ENGAGEMENT
COMPATRIOTES DE
L'AILLEURS ETRANGERS
SORTIR DU NOIR AILLEURS
EDUCATION VOIX POUVOIRS
ET LIMITES DE LA
REPRESENTATION LECTURE
LYRISME ENERGIE JARDIN
MUSIQUE ET POESIE PEINTURE
APOLLINAIRE BOULOGNE-
SUR-MER CENDRARS GUERRE 14
IMAGE INCERTITUDE
SPIRITUALITE ANIMAL CLIMATS
DARRAS ECOLE ET TOLERANCE
PARTAGE RENCONTRES ART PRIMITIF
BLA BLA BLA DEUIL GIONO GRAND
STADE LANGUES MASQUES ALASKA
OCCUPATION CHAMP LITTERAIRE
COMMERE EGLISES ENSEIGNEMENT DE LA
LITTERATURE GUERRE RUSSO-JAPONAISE
IDENTITE INTERDISCIPLINAIRE
MIGRATIONS PICASSO RIVALITES
LITTERAIRES TÊTES MOLLES VIVANT

MA LISTE DE BLOGS

 **Inspire, ce n'est rien | Le Club de Mediapart**

 **Le Printemps des Poètes**

Libr-critique
[News] News du dimanche

 **Poezibao**
(anthologie permanente) Claude Ber, "il y a des choses que non"

 **Terres de femmes**
Andrea Zanzotto, Vocatif, suivi de Surimpressions par Angèle Paoli

S'ABONNER

 Articles 

 Commentaires 

Follow by Email